



**LES SOCIÉTÉS DES PAYS NORD-AFRICAINS FACE A L'INTEGRISME A VISAGE RELIGIEUX ,  
GENESE , CAUSES ET DEFIS .**



**Mémoire de géopolitique**

du Lcl HARZI Mohsen ( Tunisie )

du groupe C3

de la 8<sup>ème</sup> promotion / 2000-2001

dans le cadre de l'étude dirigée "L'Islam, Réalités et Perspectives"

Directeur : Professeur Mustapha BENCHENANE

Professeur de Science Politique, géopolitique et Questions de Défense à la faculté de Droit de Saint-Etienne

## FICHE DE PRESENTATION

1. **Titre complet du document** : *Les sociétés des pays nord-africains face à l'intégrisme à visage religieux : genèse , causes et défis .*

2. **Identité de l'auteur** : LCL HARZI Mohsen(de l' Armée de Terre Tunisienne).

3. **Date de rédaction** : 30 mars 2001.

4. **Division / Groupe** : C3.

5. **Nature du travail** : Mémoire de géopolitique.

6. **Synthèse du document** : Depuis leur indépendance jusqu'aux années soixante-dix les sociétés des pays nord-africains ont été l'objet d'un contrôle social brisant toutes leurs structures sociales , d'un système éducatif non adapté aux évolutions (*mauvaise arabisation* ) , d'un échec économique (*toutes les stratégies de développement , modèle socialiste ou libéral ,ont échoué* ) . Ce ci s'est traduit par la pauvreté, les problèmes sociaux , enfin le désespoir , tel que durant les années quatre-vingt-dix ces sociétés étaient à la recherche d'une issue . Les "islamistes" en donnaient une et le terrain était propice puisqu'il a été en partie préparé, pour certain cas, par certains régimes en place. Ce phénomène se présente actuellement comme une vraie nébuleuse complexe, à l'origine des violences en Algérie et des risques de contagion en Tunisie et au Maroc .

- Un rappel historique montre que les relations entre les islamistes et les pouvoirs en place pendant cette période étaient dans la plupart des cas ambiguës , les stratégies utilisées n'étaient pas claires et passaient, de la complicité (appropriation ) à l'anéantissement . Aussi l'islamisme a-t-il bien profité de cette situation pour développer son effervescence et recruter des partisans dans une part importante de la société .

- Les principales causes de la réussite de l'effervescence de l'extrémisme à visage religieux sont, la dégradation de la situation sociale chez certains pays, le contrôle très poussé de certaines sociétés durant une bonne période au début de l'indépendance , le sentiment de désespoir chez les sociétés , le manque de légitimité de certains pouvoirs surtout durant les années soixante et soixante-dix , les réformes (soi-disant) consacrées à l'amélioration des systèmes éducatifs (arabisation) .

- Les défis qui attendent les pays nord-africains pour éviter une éventuelle montée en puissance de l'extrémisme à visages religieux sont de :

- Réformer l'enseignement pour que chacun soit assez instruit pour exercer par lui-même , et sans se soumettre aveuglement à la raison d'autrui , les droits dont la loi lui a garanti la jouissance " .

- Mettre en place un programme de promotion socio-économique permettant de s'occuper des individus exclus , désespérés , ceux qui vivent une certaine injustice .

- Créer un climat de démocratie adapté à ces sociétés, et non imposé par des pays qui ne vivent ni les mêmes problèmes ni les mêmes conditions que les sociétés nord-africaines.

7. **Mots clés** : Pays nord-africains, Tunisie , Algérie , Maroc , géopolitique, extrémisme à visage religieux, islamisme, islam, « contagion islamiste».

**SUJET: LES SOCIETES DES PAYS NORD-AFRICAINS FACE A  
L'EXTREMISME A VISAGE RELIGIEUX , GENESE , CAUSES ET DEFIS.**

**SOMMAIRE**

**Partie I**

- BREF HISTORIQUE DE L'EXTREMISME A VISAGE RELIGIEUX  
DANS LES PAYS NORD-AFRICAINS

- DES RELATIONS AMBIGUES ENTRE LE POUVOIR ALGERIEN ET  
LES ISLAMISTES

- CRAINTE DE CONTAGION ALGERIENNE

- DES RELATIONS DE MEFIANCE ENTRE LE POUVOIR MAROCAIN  
ET LES ISLAMISTES

- LES SPECIFICITES DES RELATIONS ENTRE LE POUVOIR ET LES  
ISLAMISTE AU MAROC

- RELATION DE L'ACCOMPAGNEMENT A LA FERMETE ENTRE LE  
POUVOIR MAROCAIN ET LES ISLAMISTES

**Partie II**

- LES FACTEURS EXPLICATIFS DE L'EFFERVESCENCE DE L'ISLAM  
RADICAL DANS LES PAYS NORD-AFRICAINS

- CONTROLE DES SOCIETES PAR CERTAINS POUVOIRS
- LES SENTIMENT DE DESESPOIR CHEZ UNE PARTIE DE LA SOCIETE
- MODES DE LEGITIMATION EN PANNE CHEZ CERTAINS GOUVERNEMENTS
- TENTATION DE COMPLICITE DE LA PART DE CERTAINS POUVOIRS
- DES SYSTEMES EDUCATIFS NON ADAPTES
- DES CAUSES EXTERNES ONT AIDE A L'ACCELERATION DE L'EFFERVESCENCE ISLAMISTE

### **PARTIE III**

- LES CHANGEMENTS POUR DEMAIN
- REFORMER L'ENSEIGNEMENT
- LES DEFIS SOCIO-ECONOMIQUES
- RENFORCER LA DEMOCRATIE

- **CONCLUSION GENERALE**

## **LES LIMITES DE L'ETUDE**

Dans le souci de garantir à notre étude une précision suffisante, il nous a paru nécessaire de limiter l'angle sous lequel elle serait abordée. Ces limites peuvent être définies comme suit :

1 . L'étude sera essentiellement limitée, aux relations qui ont régné entre les pouvoirs des pays nord africains et les mouvements des extrémistes à visages religieux et aux stratégies utilisées par les gouvernements pour gérer ce phénomène. Ensuite nous essayerons de tirer les conclusions sur les causes de cette effervescence du mouvement extrémiste . Il n'est pas envisageable de se livrer à une étude typologique des différents groupes et mouvements extrémistes qui ont agi ou qui sont en train d'agir sur le terrain .

2 . Bien que cette étude concerne les sociétés nord-africaines , le cas de la Tunisie ne sera pas développé isolément . En effet , on a remarqué qu'en développant ce cas à part , nous ne pouvons pas éviter des répétitions et des redondances qui pourraient être source d'ennui et de confusion .

3 . L'étude de l'extrémisme à visage religieux se limitera à la deuxième partie du vingtième siècle ( de 1950 jusqu'à la période actuelle).

C'est durant cette période en effet, nous semble-t-il que, les mouvements extrémistes à visage religieux ont vu les plus grandes transformations et ont connu leur plus grande effervescence. De même, c'est au cours de cette période que ces groupes sont arrivés à recruter la majorité de la population des pays nord-africains .

4. Il est à signaler enfin que, durant tout le développement de notre étude nous utiliserons les expressions "islamisme " et " extrémistes à visage religieux " . Par ces deux expressions nous désignons le même mouvement qui est connu par son extrémisme radical religieux . Dans ce contexte nous rejoignons le professeur de sciences politiques monsieur Mustapha Benchenane, qui dit dans un de ses articles: *" Dans le mot "intégrisme " il y a " intègre " , et dans " islamisme " il y a " islam " . Ces deux mots ont une grande résonance . Il confèrent une respectabilité et une légitimité , dans les inconscients ,à des mouvements politiques extrémistes qui ne reculent devant aucun moyen pour atteindre leurs objectifs . En même temps , l'"islamisme" -qui n'est pas l'Islam - discrédite pour les mêmes raisons la religion d'un milliard de musulmans . Il ne faut donc pas se laisser prendre par les mots<sup>1</sup> .*

---

<sup>1</sup> M. Mustapha Benchenane , *Professeur de science Politique , Géopolitique et questions de défense à la faculté de droit de Saint-Étienne .*

## **INTRODUCTION**

C'était en 1832 ; la France a décidé de prendre pied au Nord de l'Afrique et de s'y imposer comme le pays colonisateur le plus important. Depuis cette date et jusqu'en juillet 1962 (date de l'indépendance de l'Algérie), les pays nord-africains ont été effacés de la géopolitique méditerranéenne . Les sociétés de ces pays ont été l'objet de manipulations diverses . Ces manipulations ont été exercées aussi bien par les militants des pays colonisés que par les colons. Les colonisateurs ont encouragé la disparition identitaire, le régionalisme, l'analphabétisme, la pauvreté. Mais il est à préciser que le colonialisme n'a pas touché à la religion, dans le but de ne pas provoquer la colère de la société . Quant aux militants de partis politiques des pays maghrébins, ils ont utilisé , durant toute la période de lutte contre le colonialisme, la religion comme cheval de bataille . Ils se sont appuyés sur la religion pour, motiver leur peuple, le convaincre de combattre les occupants et maintenir le volontariat , la solidarité et le moral de leurs sociétés, pour faire face à la redoutable machine militaire des occupants .

Le 2 juillet 1962 le Général De GAULLE décide d'accorder l'indépendance au dernier pays nord-africain, en l'occurrence l'Algérie . Depuis cette date jusqu'à nos jours, certaines sociétés des pays nord-africains sont en crise . Les unes sont le théâtre de tiraillements internes , voire de luttes intestines féroces . D'autres, sont en conflit avec leur environnement , et le phénomène qui a le plus marqué les vingt dernières années du vingtième siècle est bel et bien *l'extrémisme à visage*

*religieux*<sup>2</sup>. Ce phénomène se présente actuellement comme une vraie nébuleuse complexe à l'origine des violences dans tous les pays nord-africains , et spécialement en Algérie.

*Ce mouvement, qui n'hésite pas à avoir recours à toute les formes de violence, a pour fondement la détresse , le désespoir , le sentiment d'impuissance et d'humiliation de dizaines de millions de femmes et d'hommes manipulés par des apprentis sorciers qui veulent le pouvoir . L'"islamisme " fonctionne ici comme une idéologie mobilisatrice , justificatrice et légitimante . Cette idéologie est fascisante et le projet politique est totalitaire*<sup>3</sup>.

L'extrémisme à visage religieux n'est certainement pas le seul défi que doivent affronter les gouvernements maghrébins . D'autres défis ont aussi une importance de premier plan : engager la société dans une modernisation audacieuse et inéluctable , développer l'économie à l'heure de la mondialisation. Toutefois, il n'en demeure pas moins vrai que la gestion de l'extrémisme à visage religieux est une question centrale aujourd'hui. Cela est vrai dans la mesure où ces mouvements ont réussi à s'imposer, au cours des deux dernières décennies, comme les principaux vecteurs de la contestation .

En effet , la solution qui devrait permettre aux pays maghrébins d'entrer de plain-pied dans le vingt-et-unième siècle réside incontestablement dans l'institution d'une société moderne , imperméable à tout genre d'extrémisme à visage religieux. Pour cela , une société maghrébine jouissant d'une éducation adaptée à son époque , d'une justice sociale et d'une intégration politique , sociale , idéologique , intellectuelle de ses différentes forces vives reste la seule manière de neutraliser les extrémistes à visage religieux. Pour atteindre à ces objectifs , beaucoup de questions attendent des réponses . Ainsi, Comment bâtir une société fondée sur une démocratie viable , c'est-à-dire qui garantit le minimum des droits de l'homme et de la liberté de s'exprimer ? Comment garantir une concurrence

loyale et pacifique entre les différentes composantes de la société ? Comment assurer le fondement régulier et efficace des mécanismes d'un dialogue social

---

<sup>2</sup> Expression employée par M. El beji khayed essebsi *ex-ministre tunisien , pour désigner les mouvement islamistes* .

<sup>3</sup> M. Mustapha Benchenane , *Méditerranée : l'islamisme , menace pour les musulmans , LE MEDITERRANEE ENJEU STRATEGIQUE* .

permanent ? Comment intégrer les composantes "modérées" dans un jeu politique légal sans compromettre la cohésion sociale et la paix civile ?

Le présent mémoire sera consacré à cette problématique, appliquée aux sociétés des pays du Maghreb qui sont victimes de l'effet négatif de l'extrémisme à visage religieux ; ils vivent ce défi de manière sensiblement différente .

Les stratégies utilisées jusqu'à maintenant, par les pays maghrébins face aux mouvements extrémistes à visage religieux se résument en option sécuritaire d'exclusion totale , de recours à la violence d'endiguement , et de stratégies d'inclusion ou de neutralisation . Il est à remarquer que ces stratégies ont plus ou moins réussi . Le cas de l'Algérie constitue un bon exemple .

La première partie s'ouvre sur un rappel historique consacré à la genèse, l'évolution et les rapports de l'extrémisme à visage religieux dans les pays maghrébins avec les pouvoirs en place .

La deuxième partie sera consacrée aux causes principales de la réussite des groupes extrémistes radicaux dans leur tentative d'influencer ces sociétés.

*Phénomène qui a mené la société algérienne à voter en faveur du Front Islamiste du Salut(FIS) durant les élections municipales de septembre 1992.*<sup>4</sup>

La troisième et dernière partie sera consacrée aux principaux défis qui sans nul doute, aideront les pays maghrébins à faire face dorénavant à l'extrémisme à visage religieux et contribueront à s'y préparer.

Néanmoins il est à noter qu'il nous est difficile de dresser une situation précise et complète de l'évolution historique des mouvements islamistes et de leurs relations avec les gouvernements en place dans tous les pays nord- africains .

---

<sup>4</sup> Bassma Kodmani darwish et May Chartoumi-dubarry , *Les Etats Arabes face à la contestation islamiste* , Paris 1997.

## **I/ BREF HISTORIQUE DE L'EXTREMISME A VISAGE RELIGIEUX DANS LES PAYS NORD-AFRICAINS**

### **1.1 DES RELATIONS AMBIGUËS ENTRE LE POUVOIR ALGERIEN ET LES ISLAMISTES**

Dans les relations entre les extrémistes à visage religieux et le pouvoir algérien, il faut tenir compte de plusieurs éléments fondamentaux . Il a toujours existé au sein de l'élite au pouvoir un lobby fondamentaliste islamique qui a empêché la laïcisation de la société , favorisant au contraire la mise en place d'un modèle islamique très conservateur . *Tant que cet intégrisme , loin de remettre en cause l'ordre politique en vigueur , contribue à couvrir les déficits de l'Etat sur d'autres plans , il a pu se développer sans entrave*<sup>5</sup> . C'est dans ce climat-là, que durant les années soixante-dix , l'Association " Al Quiam al Islamyia " bien représentée dans l'appareil de l'Etat par des proches de Ben Bella a pu s'installer . Au sein de cette association étaient présents les Imams qui allaient occuper la scène religieuse algérienne par la suite ( Ahmed Sahnoun , Abdellatif Soltani , Mosbah houidek , Abbassi madani ) . Elle a fixé comme objectifs une mobilisation essentiellement de type socioculturel : moralisation , loi islamique , arabisation , statut personnel ....etc .

Dans les années quatre-vingt, on a vu naître une contestation politique islamiste à laquelle la situation sociale et politique de l'époque n'était pas étrangère. Sur le plan social, la situation était marquée par les effets négatifs conjugués du rajeunissement de la population , du phénomène d'urbanisation accéléré, enregistré au cours de la décennie précédente et du processus d'arabisation . Sur le plan politique , le régime commençait à subir les conséquences de son incapacité à tenir ses promesses de développement et de modernisation , sur lesquelles l'Etat indépendant avait fondé une partie de sa légitimité .

En fait , les années 1978-1982 marqueront l'interaction de deux réalités : la radicalisation du fondamentalisme intégré à l'Etat et la constatation des premières cristallisations internes du courant intégriste radical autour des mosquées de

---

<sup>5</sup> Bassma Kodmani-darwish et May Chartoumi-dubarry , *Les Etats Arabes face à la contestation islamiste* , Paris 1997.

certaines centres urbains . L'enseignement algérien (arabisé) fut généralisé et remplaça l'enseignement originel : il dépendait du ministère des affaires religieuses.

Le régime se trouva démuné . C'est pourquoi sa stratégie se définit , au départ, autour de trois critères: *combattre les groupes violents , reprendre à son compte les revendications socioculturelles des extrémistes à visages religieux en islamisant davantage encore l'espace social ,et établir des passerelles vis-à-vis de la tendance islamiste modérée*<sup>6</sup> . Mais cette tactique n'a jamais réussi à affaiblir les islamistes ; au contraire, elle a eu l'effet inverse , en donnant davantage d'espace aux associations islamistes pour se développer . En d'autres termes, la stratégie de "substitution" a toujours été vouée à l'échec , car tout processus d'officialisation du mouvement extrémiste à visage religieux (FIS) de la part du régime algérien est destinée à souffrir du même manque de crédibilité que le régime lui-même . Ceci explique les succès électoraux du F.I.S. ( ce qui va être détailler plus tard) .

Durant les années quatre-vingt-dix, on a pu assister à des répressions militaires contre les extrémistes à visages religieux : - 1986 révolte de Constantine et de Stif - les grèves , soutenues par les intégristes radicaux deviennent de plus en plus fréquentes -en 1987 répression militaire du mouvement islamiste radical dirigé par Mustapha Bouyali jusqu'à la mort de ce dernier et l'arrestation de 207 de ses militants - arrestation de Madani , Soltani et Sahnoun suite à leurs revendications contre la politique du pouvoir . Cette situation a mis le pouvoir algérien face à un dilemme : -investir soit dans la nation politique (démocratie) , soit dans la nation culturelle (islamique) . Il a choisi la deuxième voie . C'est ainsi que la libération politique encouragée par Chedli Benjdid en 1989 a permis à la tendance islamiste, de s'organiser en Front Islamiste de Salut (F.I.S) .Ce dernier a réalisé en une année sa création , son installation et sa victoire électorale .

Au début des années 2000 , le FIS remporte les élections municipales de juin 1990 et de décembre 1991 . *Devant l'incapacité du FLN , l'Assemblée nationale (élue en février 87)a voté le 2 avril 1991 une nouvelle loi électorale qui devait régir les élections législatives prévues pour le mois de juin 1991*<sup>7</sup> . Cette loi fut le détonateur de la crise . Compte tenu du pouvoir que lui conférait la constitution , Chedli Benjdid souhaitait jouer le rôle d'arbitre de la situation et de contre poids

---

<sup>6</sup> Abderrahim Lamchichi , *Le Maghreb face à l'islamisme* , Paris 1997

<sup>7</sup> Bassma Kodmani-darwish et May chartoumi-dubarry , *Les Etats Arabes face à la contestation islamiste* , Paris 1997.

nécessaire face à un gouvernement islamiste, seule manière pour lui de s'assurer du pouvoir et de neutraliser la convergence entre les anciens barons de Boumediene et l'Armée . Mais cette dernière ne lui en a pas laissé l'occasion .

A partir de 1992 le pays est entré dans un vide institutionnel légal et une dynamique de violence qui a caractérisé l'affrontement entre le pouvoir et l'Armée d'une part et les extrémistes à visage religieux d'autre part . Pour fonder sa légitimité en faisant face à l'islamisme radical , l'Armée s'est appuyée sur la création d'un Haut Comité d'Etat (H.C.E ) et le Comité pour le Salut de l'Algérie (C.S.A) .

Le 18 mai 1994 , le pouvoir Algérien en place créait le Conseil National de Transition et indiquait clairement qu'il avait opté pour une stratégie " d'appropriation officielle du fait islamique " . Cela se heurta à une opposition radicale de la part d'une puissante faction au sein de l'Armée . Cette faction ne connaît pas d'autre issue que celle de l'anéantissement de l'islamisme radical .

Le démantèlement des troupes du FIS après l'arrestation de ses leaders politiques et la répression brutale de l'Etat ont contribué à alimenter l'aile radicale en transfuge du FIS . De nouveaux noyaux issus de la *Salafya radicale* <sup>8</sup>, anciens Bouyalistes et "Afghans" ont donc tenté de s'imposer et d'attirer dans leurs rangs les militants du FIS . Ils ont formé le Mouvement Islamique Armée (M.I.A) qui s'est transformé en l'Armée Islamique du Salut (A.I.S) afin de marquer les différences entre ce courant et les Groupes Islamiques Armés (G.I.A) .

A partir de 1995 , après le détournement de l'avion d'Air France par le GIA , le FIS s'est atomisé en groupes armés incontrôlables . Ces groupes ont conduit le pays algérien vers une dynamique de fragmentation difficile à maîtriser . Cette situation, qui semblé être considérablement développée , laisse toute la région du Maghreb en pleine inquiétude et sous le danger de la contagion .

---

<sup>8</sup>Salafya ,vient du mot, Salafisme n. m.,Doctrine musulmane réformiste prônant le retour aux valeurs fondamentales de l'islam mais adaptées au monde moderne.

## 1.2 CRAINTE DE CONTAGION ALGERIENNE

Cependant, à notre avis, rien n'autorise à affirmer aujourd'hui que les risques de contagion algérienne soient sérieux. Pour une double raison. D'abord, parce que l'islamisme n'est pas la seule, ni même la principale, force d'opposition et de propositions dans les sociétés maghrébines. Ensuite d'autres forces politiques, d'autres courants d'idées, d'autres associations culturelles existent. Ils appellent à la démocratisation et contribuent à l'édification de sociétés pluralistes et également à l'émergence d'un Islam moderne et ouvert. Ensuite, à l'échelle internationale, l'islamisme lui-même est en profonde mutation et traverse une phase de crise aiguë. A la charnière des années soixante-dix et quatre-vingt, il a fallu la conjonction de circonstances tout à fait exceptionnelles pour que l'islamisme puisse s'imposer comme un phénomène majeur de mobilisation et de contestation : destruction des cadres sociaux anciens ; bouleversements profonds aux plans socio-économique, urbain, démographique ; changements politiques internes et internationaux ; accumulation d'énormes frustrations chez les générations de jeunes scolarisés mais sans véritable perspective d'avenir, etc. L'islamisme a ainsi pu, à ce moment-là, cristalliser des revendications et des espoirs. En revanche, aujourd'hui, il n'est pas exagéré de parler sinon de déclin irrémédiable, du moins d'un sérieux recul de l'islamisme (extrémisme à visage religieux). En tant qu'idéologie et, surtout, en tant que projet alternatif aux pouvoirs en place, l'islamisme n'est pas crédible. L'un des indicateurs de ce déclin est, en effet, la vacuité du discours ; il s'agit d'une pure idéologie de combat sans programme sérieux ; d'un mythe identitaire mobilisateur, qui a pu certes, cristalliser des frustrations et des revendications, qui a pu nommer la souffrance des laissés-pour-compte de la modernisation autoritaire, mais qui ne propose guère de solutions concrètes et fiables à cette détresse et à cette souffrance.

En outre, la situation algérienne demeure tout à fait exceptionnelle ; on imagine mal, surtout actuellement, qu'un tel déchaînement de violence et un tel blocage politique se produise en Tunisie, par exemple. *Ce pays a accompli d'immenses progrès sur le plan économique et de la cohésion sociale : accroissement de l'espérance de vie ; chute de la mortalité infantile ; forte croissance du revenu par habitant, le plus élevé des pays du Maghreb ; statut de la femme sans équivalent dans les autres pays arabes ; très bonne qualité de*

*l'enseignement et de la santé*<sup>9</sup>. Il est animé par une volonté d'ancrage européen (accord de libre échange avec l'Union Européenne ) et d'ouverture à la modernité et à la laïcité . Donc , les menaces d'extension du conflit algérien , tant redoutée au début , semblent restreintes .

### **1.3 CONCLUSION PARTIELLE**

Le système islamiste très conservateur qui a provoqué le phénomène de la violence que vit actuellement l'Algérie s'est développé , durant la période 1960-1980 . Il a bénéficié du lobby que fournissait le pouvoir algérien . Au début des années quatre-vingt , même la stratégie de "substitution" tentée par le régime algérien a été vouée à l'échec . Quant au FIS , durant les années quatre-vingt-dix, compte tenue de la disproportion entre ses forces et celles de l'armée , il a préféré renforcer sa stratégie d'intégration et favoriser l'action politique au discours radical.

*Ce n'est qu'au début des années 2000 que le "régime " algérien, poussé par une puissante faction au sein de l'Armée et des groupes "d'éradicateurs" , opta pour une stratégie d'anéantissement de l'islamisme*<sup>10</sup> .

L'étude du cas de l'extrémisme à visage religieux en Algérie nous a permis de connaître quelque étapes du développement du mouvement islamiste dans les pays nord africains et ses relations avec les pouvoirs en place . Néanmoins , ces étapes et ces relations ne sont pas les mêmes dans le cas Marocain qui sera le sujet de la deuxième partie de notre premier chapitre.

### **1.4 HISTORIQUE DES RELATIONS ENTRE LE POUVOIR ET LE MOUVEMENTS EXTREMISTES A VISAGES RELIGIEUX AU MAROC**

Comparé à ses voisins du Maghreb - et tout particulièrement à l'Algérie - le Maroc est perçu comme un pays stable . Loin d'être entièrement vrai , un tel portrait est manifestement trompeur tant la stabilité du royaume apparaît fort précaire . C'est pour cette raison que nous avons bien voulu clarifier ce point avant de dresser un bref historique de l'extrémisme à visage religieux au Maroc .

---

<sup>9</sup> : Bassma Kodmani-darwish et May Chartoumi-dubarry , *Les Etats Arabes face à la contestation islamiste* , Paris 1997.

<sup>10</sup> : Bassma kodmani-darwish et may chartoumi-dubarry , *Les Etats Arabes face à la contestation islamiste* , Paris 1997.

## 1.5 Les spécificités des relations entre le pouvoir et les islamistes au Maroc

Tout d'abord , il est à rappeler que la consolidation de l'Etat de droit au Maroc est loin d'être effective , et beaucoup reste à faire en ce qui concerne le respect des droits de l'homme.

En second lieu , *la situation sociale est explosive . Autour des principales agglomérations , des bidonvilles s'étendent où viennent échouer tous ceux qui fuient les campagnes misérables et l'arbitraire d'une administration très largement encore archaïque . La moitié de la population est encore analphabète . Le chômage touche 17% des actifs , et plus de 30% des jeunes âgés de 15-25 ans . L'économie informelle se développe , ainsi que la contrebande et le trafic de drogue , dont le Maroc était considéré comme le premier exportateur vers l'Europe .*<sup>11</sup>

Enfin le Roi , dans les textes , n'est pas seulement un gouverneur temporel qui puise son pouvoir de la constitution , mais il est aussi commandeur des croyants, descendant du prophète , gardien de la foi , Imam El Jamaâ ( la communauté). La dynastie marocaine a toujours rappelé son appartenance à la lignée du Prophète et l'acte de la Bay'â constitue la manifestation symbolique la plus forte de la fonction de l'Imam Al Jamaâ . La récurrence de la Bayaâ comme fondement de la succession (Khilafa en Islam) tend à élargir ce pouvoir symbolique pour englober tous les musulmans . En outre , le pouvoir tente constamment de réactiver et de renforcer les institutions religieuses à l'intérieur , à l'exemple de la création en Janvier 1980 , du Haut Conseil des "Uluma" du Maroc , présidé par le Roi HASSEN II lui-même, dont l'objectif est de définir l'orthodoxie et de veiller à la conformité du prône à l'idéologie politico-religieuse officielle , etc. Soulignons également autre exemple de confusion entre les domaines religieux et politique dans chaque mosquée du Royaume, la prière est dite au nom du commandeur des croyants , le Roi (Amir Al -Mouminine ) ,qui selon la constitution "veille au respect de l'Islam" et dispose du pouvoir d'excommunication. *Comme le rappelle ZOKYA DAOUD "c'est de l'exercice de cette prérogative que se sont vus menacés quinze parlementaires de l'Union Socialiste des Forces Populaires (USFP) en 1981 parce qu'ils refusaient de siéger , n'étant pas d'accord avec le fait que le mandat parlementaire devait être porté de quatre à six ans et voulant protester contre*

---

<sup>11</sup> Abderrahim Lamchichi , Le Maghreb face à l'islamisme , Paris 1997

*l'arrestation de leur leader Abderrahim Bouabid . Menace d'une si totale gravité qu'ils se sont inclinés<sup>12</sup> .*

Du point de vue de la stabilité le Maroc reste, à notre avis, le pays le plus sensible aux dangers de l'extrémisme à visage religieux . Spécialement à cause de la misère, la corruption , la marginalisation et les abus que vit une partie de la société marocaine. Ces facteurs , comme on vient de le démontrer, offrent encore au phénomène de l'islamisme les conditions qui lui permettent de continuer à trouver un terrain de prédilection.

### **1.6 Accompagnement du pouvoir marocain aux islamistes**

L'extrémisme à visage religieux a commencé à s'implanter au Maroc à la charnière des années soixante. Il a débuté par une phase d'infiltration lente . En effet après le refoulement du leader des Frères Musulmans d'Egypte , Sayyed Quotb , plusieurs responsables de cette organisation et d'autres confrères du Proche Orient (Syrie en particulier ) trouvèrent refuge au Maroc . Ils prirent contact avec Abdelkrim Mouti (inspecteur de l'enseignement secondaire ), qui deviendra la première figure de l'intégrisme à visage religieux et fondateur du Mouvement de la Jeunesse Islamique (M.J.I)

*En 1972 le MJI est officiellement reconnu par le pouvoir marocain . Il entama un lent projet d'implantation dans les lycées et les universités . Il bénéficie de la solidarité ainsi que du soutien financier d'autres organisations Islamistes (Egypte, Liban, Syrie, Pakistan, Arabie Saoudite )<sup>13</sup>.*

Jusqu'à la fin des années soixante-dix le pouvoir marocain maintenait des relations sans incident notable avec, l'extrémisme à visages religieux. Il a essayé d'"accompagner " la montée du mouvement islamiste sans crise majeure . Tant que le mouvement ne représentait pas de danger réel , les relations sont restées plus au moins neutres . Ainsi , le régime a utilisé ce courant pour contrer les ambitions des forces de gauche et du mouvement national en général . En contre-partie , les islamistes obtenaient satisfaction sur certains points tels que l'introduction du programme religieux dans l'enseignement .

---

<sup>12</sup> : Abderrahim Lamchichi , *Le Maghreb face à l'islamisme* , Paris 1997

<sup>13</sup> : Abderrahim Lamchichi , *Le Maghreb face à l'islamisme* , Paris 1997

Au cours des années quatre-vingt , et avec la montée en puissance du mouvement MJI , le climat n'a cessé de se détériorer et les extrémistes à visage religieux ont fini par être soumis au même sort que celui qui avait été réservé au mouvement national et au mouvement marxiste , subissant comme eux une répression sporadique très poussée s'en, est suivie la dissolution du MJI et la fuite de son leader Abdelkrim Mouti du Maroc en Arabie Saoudite, Koweït , Iran , Libye, Algérie et enfin en l'Europe .

La direction clandestine du MJI de l'intérieur et de l'extérieure du Maroc (représentée par A.Mouti ) entament une période de surenchères qui déboucheront sur la violence et des actions terroristes . C'est l'époque où plusieurs groupes, souvent faisant partie du MJI dirigés depuis l'étranger (Belgique,Libye,Algérie , ...) firent leur apparition : ainsi le Groupe de la vérité (jamât al haqq ), le Mouvement des Moujahidines du Maroc, le Conseil des gens de DIEU( majless ahl allah ), la Jeunesse de la révolution islamique? ....etc .

Durant les années quatre-vingt-dix , un mouvement tournant s'amorce. *Suite à l'incursion par le nord du Maroc de certains des membres islamistes armés (cités ci-dessus ) et à une opération de saisie d'armes en transit à la frontière maroco-algérienne , la majorité de ces groupes furent condamnés à de lourdes peines lors des procès de Casablanca en 1985, ainsi qu'au procès de Marrakech en 1986* <sup>14</sup>. Le contexte régional marqué par les émeutes d'octobre 1988 en Algérie, prélude à la fulgurante ascension du FIS, a conduit le régime marocain à réviser sa propre stratégie à l'égard des Islamistes en intégrant deux enseignements majeurs : ni la légalisation du mouvement islamiste, ni la fermeté à son égard n'ont réussi . Interprétant ces deux stratégies comme un échec, le pouvoir Marocain optera pour une approche intermédiaire, faite d'ouverture contrôlée et de fermeté calculée . Dans cet esprit , le pouvoir refuse de légaliser un parti politique d'obédience islamique .Toutefois, il autorise à ce dernier de publier des ouvrages et des articles de presse ,à tenir des réunions et des regroupements associatifs. En outre , parallèlement à l'emprisonnement et au refus du dialogue avec certains islamistes , l'Etat accorde sa reconnaissance à d'autres personnalités qu'il considère comme dépositaires d'une légitimité religieuse et d'un rôle culturel . Le pouvoir a pu ainsi

---

<sup>14</sup> : : Abderrahim Lamchichi , *Le Maghreb face à l'islamisme*, Paris 1997

forcer, le mouvement islamiste à dévoiler ses formes d'organisation , ce qui lui a permis de dresser une cartographie précise de ce phénomène .

Soumis au choix entre une stratégie réaliste obéissant à des règles plus au moins contraignantes et une stratégie aventureuse risquant d'annuler toute possibilité d'action et d'expression , le mouvement islamiste semblait opter pour la première .

Actuellement , en ce qui concerne l'attitude de l'administration vis-à-vis de l'islamisme , la méthode qui semble prévaloir est double : *d'une part pousser à une polarisation entre l'ensemble des formations politiques et les groupes islamistes radicaux . C'est la méthode mise en œuvre pendant les grèves étudiantes ( 1996 et 1997) . Mais d'autre part , une "Intégration discrète " de certains autres groupes islamistes aux institutions passe désormais par leur entrée dans certaines structures partisans*<sup>15</sup> . Cette méthode contourne , en quelque sorte , le débat sur l'institutionnalisation de l'islamisme sans autant l'occulter totalement . Mais le plus menaçant se sont les situations socio-économiques , chômage , pauvreté ..etc dans lesquelles vit une bonne partie de la société Marocaine . Ces conditions sont un milieu propice pour le développement de l'extrémisme à visages religieux .

## **1.7 CONCLUSION PARTIELLE**

Depuis l'indépendance du pays jusqu'à la fin des années soixante-dix, le pouvoir marocain a , plus ou moins , réussi à " accompagner " la montée du mouvement islamiste sans crise majeure .Il est arrivé même à le légaliser pour contrer les forces de gauche et le mouvement national .

Dans les années quatre-vingt , les relations se sont détériorées. Le MJI a été dissous . Les années quatre-vingt-dix furent des années de crise , le gouvernement a préféré adapter une position intermédiaire : ne pas reconnaître les partis islamistes tout en les autorisant à organiser quelques activités , comme les réunions , les revues. Dans le but d'éviter tout risque de dégradation de la situation les leaders islamistes marocains sont en train de respecter la stratégie mise en place par le pouvoir .

---

<sup>15</sup> : Abderrahim Lamchichi , *Le Maghreb face à l'islamisme* , Paris 1997

A partir des brefs aperçus historiques des mouvements des extrémistes à visage religieux ( algérien et marocain) , on constate que ces derniers se sont bien développés durant les trois dernières décennies, malgré les efforts déployés par les pouvoirs pour les contenir . Ce développement spectaculaire a certainement des causes . C'est l'analyse de ces causes qui fera l'objet de notre second chapitre .

## **II / LES FACTEURS EXPLICATIFS DE L'EFFERVESCENCE DE L'EXTREMISME A VISAGES RELIGIEUX DANS LES PAYS NORD- AFRICAINS**

L'émergence de l'extrémisme à visage religieux dans la plupart des pays nord africains s'explique à la fois par une situation socio-économique et de politique interne propre à chaque pays, ainsi que par un contexte international. Voyons tout d'abord les facteurs internes .

### **2.1 CONTROLE DES SOCIETES PAR CERTAIN POUVOIRS**

L'entreprise de contrôle social engagée par certains pouvoirs politiques au lendemain des indépendances jusqu'aux années quatre-vingt a permis , dans certains cas , de briser les structures anciennes sans les remplacer par d'autres systèmes, et dans d'autre cas à les prolonger pour investir et exproprier politiquement les sociétés à des degrés divers .

Des sociétés civiles ont été absorbées et dévastées en incorporant des groupes sociaux et en liant les catégories influentes au pouvoir par des relations d'intérêt . *Certains Etats ont prétendu réduire la société à ses propres décisions , s'en approprier toutes les manifestations et tous les dynamismes , ses appareils conjuguant leur emprise pour détruire toute velléité d'indépendance des individus ou des groupes* <sup>16</sup> . Sous cette chape , la société réelle réduite au silence a plongé dans une apathie apparente jusque dans les années soixante-dix . A l'exception du cercle très restreint des élites, l'opposition était devenue tellement introuvable qu'il n'était plus nécessaire de la pourchasser . Elle ne sera redynamisée qu'à travers le champ du religieux. Des sociétés émietées , atomisées et dépolitisées , aux structures molles , ou le mouvement islamiste apparaît comme la seule force compacte de résistance à laquelle le pouvoir se heurte .

### **2.2 LE SENTIMENT DE DESESPOIR AU SEIN D'UNE BONNE PARTIE DE LA SOCIETE**

Le désespoir est la conséquence directe de l'échec dans tous les domaines, des régimes et des sociétés . *Comme le disait Monsieur Benchenane " Echec*

---

<sup>16</sup> : Bassma Kodmani-darwish et May Chartoumi-dubarry , *Les Etats Arabes face à la contestation islamiste* , Paris 1997.

*économique d'abord : toutes les stratégies de développement , qu'elles soient fondées sur le modèle libéral ou sur le modèle socialiste progressiste d'inspiration soviétique de planification rigide de l'économie , ont échoué à des degrés variables jusqu'aux années quatre-vingt-dix<sup>17</sup> . A l'exception de la Tunisie , tous les pays nord-africains avaient un taux de croissance économique inférieur au taux de croissance démographique jusqu'à l'année dernière . C'est dire que ce sont des pays qui , au lieu de se développer , s'enfonçaient dans le sous-développement! . En Algérie , 60% de la population est constituée de jeunes de moins de vingt ans qui sont interdits d'avenir . Ce qui signifie que demain n'existe pas pour eux : ils n'ont aucune chance de trouver du travail , de se loger de se marier ."<sup>18</sup> . Dans l'espoir de sortir d'une situation pareille , les sociétés nord africaines n'ont trouvé comme refuge que les mouvements extrémistes à visage religieux .*

### **2.3 MODES DE LEGITIMATION EN PANNE CHEZ CERTAINS GOUVERNEMENTS**

Certains pouvoirs souffrent d'un certain déficit de légitimité . Le premier est caractérisé par le fossé qui s'installe entre les règles établies par le pouvoir et les croyances au sein de la société , lorsque les croyances partagées n'existent plus . Un de ses symptômes est la contestation qui se développe parmi des groupes d'intellectuels et les représentants des croyants, qui forment l'autorité morale de la société . Le second est la délégitimation ,qui se produit lorsque la société retire sa confiance et son consentement au pouvoir , soit parce que le système est devenu incapable , de façon chronique , de satisfaire les intérêts minimaux de ses sujets , soit parce qu'il n'est plus en mesure de remplir un principe de base qui fondait jusqu'alors son autorité . Le FLN en Algérie, et les dernières années du gouvernement de Bourguiba (1975-1987) en Tunisie en sont de très bon exemples.

La quête de l'hégémonie idéologique et culturelle relève de la même préoccupation . Les sociétés africaines connaissent de fortes différenciations sociales et font coexister de nombreuses " subcultures" propres à chaque classe sociale , espace régional et communauté ethnique ou religieuse . Cette survivance des subcultures, est entretenue par le processus d'étatisation de la pensée engagé par

---

<sup>17</sup>

Mustapha BENCHENANE - Méditerranée : l'islamisme , menace pour les musulmans - LE MEDITERRANEE ENJEU STRATEGIQUE .

<sup>18</sup> Même référence que 17 .

certains pouvoirs qui ont défini pour eux-mêmes une hégémonie culturelle et entrepris de monopoliser le champ idéologique, afin de réduire la culture à un hymne unique . Un tel monopole a permis de supprimer des structures qui permettent aux intellectuels d'exister dans les systèmes pluralistes . Mais le résultat est plutôt une désertification de l'espace culturel . Au terme de ce processus , il ne restait plus que la "pollution spirituelle " de l'Occident , d'une part , et " la voie de l'authenticité " proposée par les islamistes , d'autre part .

C'est ainsi que certains pouvoirs des pays nord africains , durant les années 1970 et 1980 , ont trouvé leur légitimité perdue et leur hégémonie idéologique stérile; car elles ne reposaient plus sur aucune compétence particulière. Donc ce pouvoir est devenu , comme disait Alexandre Soljenitsyne, "*non pas un arbre nourri par ses racines , mais un bâton de bois mort ou même un piquet de fer , fiché dans le sol par la force*"<sup>19</sup>.

## **2.4 LA TENTATION DE COMPLICITÉ**

L'aversion de certains pouvoirs pour l'ouverture du marché public à une opposition digne de ce nom les a conduits , dans certain cas , à une complicité , explicite ou implicite , avec certaines tendances au sein de la mouvance extrémiste religieuse . S'accommoder avec un certain extrémisme est un prix acceptable pour conserver les rênes et , dans la mesure du possible , une certaine emprise sur la société . Les faiblesses de cette complicité ont été utilisées par les mouvements extrémistes à visages religieux pour se développer et se cristalliser . Les relations entre le gouvernement algérien et les islamistes durant les années soixante dix (70) et quatre vingt (80) est un bon exemple.

## **2.5 DES SYSTEMES EDUCATIFS NON ADAPTES**

Pendant les années 1970 et 80 , la majorité des systèmes d'enseignement des pays nord africains ont vu une régression, une révision intellectuelle et linguistique: *par le biais d'une arabisation hâtive , une prépondérance fut accordée au discours identitaire arabo-musulman dans l'esprit de la jeunesse . L'enseignement religieux fut renforcé et , sous couvert de la culture islamique, un esprit d'intolérance médiévale s'est développé*<sup>20</sup> . Dans ce cadre , par exemple , le pouvoir algérien a

---

<sup>19</sup> : Alexandre Soljenitsyne, *La pré-agonie de la Russie*, Le Monde 16 novembre 1996

<sup>20</sup> Bassma Kodmani-darwish et May Chartoumi-dubarry , *Les Etats Arabes face à la contestation islamiste* , Paris 1997.

chargé de l'enseignement le ministère des affaires religieuses, en supprimant le ministère de l'éducation . En Tunisie, la marginalisation de l'enseignement conduite par l'ex-ministre de l'éducation Mohamed Mezali n'a pu être surmontée que par une série de réformes énergiques, jugées efficaces par bon nombre d'organismes internationaux. Elles d'ailleurs ont été le fait d'un engagement personnel du président de la république ZINE EL ABIDINE BEN ALI .

En Algérie , l'arabisation a été et reste une option stratégique , mais comme il n'y avait pas de professeurs d'arabe sur place , ils ont été recrutés au Proche-Orient . *C'est ainsi que des milliers d'enseignants de qualité contestable sont arrivés en Algérie . Parmi eux, beaucoup de frères musulmans , c'est à dire des individus appartenant au courant " intégriste " proche -oriental , qui considéraient que l'Algérie était une terre à arabiser et à réislamiser<sup>21</sup> .* Par l'arabisation , ils ont inoculé une version extrémiste de l'Islam en se servant souvent du coran comme moyen pédagogique et en l'interprétant de façon obscure et abusive. Il s'agit bien sûr d'une mauvaise utilisation de l'arabe et de l'Islam , car l'arabe est une langue de civilisation qui , si elle était actualisée , pourrait permettre d'accéder à la modernité . D'ailleurs, l'Islam bien compris incite au contraire à l'ouverture et à la tolérance.

Si l'échec d'un système éducatif non approprié à l'évolution de l'époque , la délégitimation des pouvoirs , le contrôle excessif des sociétés et la complicité de certains pouvoirs avec les islamistes sont à la base du basculement de la société du côté des islamistes, il faut toutefois ajouter à ces causes principales des phénomènes comme la pauvreté, l'explosion démographique non maîtrisée , le chômage dans lesquels s'enlisaient les sociétés nord-africaines durant la période indiquée.

Cela étant, cette extraordinaire montée de l'islamisme dans les pays maghrébins à la charnière des années soixante-dix et quatre-vingt s'explique également par une série de causes externes, que nous vous proposons d'analyser rapidement dans le chapitre suivant .

---

<sup>21</sup> : : Mustapha Benchenane , *Méditerranée : l'islamisme , menace pour les musulmans , Le Méditerranee enjeu stratégique* .

## 2.6 LES CAUSES EXTERNES A L'EFFERVESCENCE DE L'ISLAMISME

Il nous paraît important , avant de présenter les facteurs externes de l'effervescence de l'islamisme , de préciser que si ces facteurs n'étaient pas à l'origine de la naissance de ce phénomène , en revanche ils ont joué un rôle non négligeable à son accélération et son élargissement .

*La révolution islamique en Iran en 1979 allait donner un formidable coups d'accélération à l'islamisme partout dans le monde Arabe et Musulman y compris les pays nord africains . Ce pays , avec les coups spectaculaires qu'il a monté : prise d'otages à l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique en 1979, émeutes de la Mosquée de la Mecque , a réussi à exporter la révolution "islamique" dans d'autres pays tels que l'Algérie<sup>22</sup> .*

Certains groupes islamistes formés et appuyés par les Américains durant la guerre d'Afghanistan (1979-1989) se sont retrouvés aussi ,après la guerre , en Algérie et partout dans les pays arabes .

## 2.7 CONCLUSION PARTIELLE

Par conséquent , c'est dans des circonstances où les sociétés des pays nord-africains étaient l'objet d'un certain contrôle social interdisant toute velléité d'indépendance individuelle et toute initiative , où elles se dotaient d'un système d'enseignement caractérisé par l'endoctrinement religieux refusant toute tentative de rationalité, que les mouvements extrémistes à visage religieux ont pu attirer et recruter la majorité de leurs fidèles dans toutes les couches de la sociétés de ces mêmes pays durant les années 70 et 80 (1960 -1985) . C'est aussi, à côté de ces pouvoirs-là qui cherchaient la complicité avec les extrémistes , ou se plaçaient en situation de conflit total avec les sociétés qu'ils gouvernaient , que l'extrémisme à visage religieux est arrivé à gagner du terrain et à remplacer le vide créé par le gouvernement lui même. Cela dit , il ne faut pas négliger les facteurs externes , qui ont servi essentiellement à activer et précipiter la crise .

Il est évident que toute tentative de trouver une solution à la crise de l'effervescence islamiste dans les pays Nord Africains doit passer obligatoirement

---

<sup>22</sup> Abderrahim Lamchichi, *Islam , islamisme et modernité* , Paris 1994 .

par la résolution des problèmes qu'on vient d'évoquer . Ce qui sera l'objet du troisième chapitre de ce mémoire .

### III / LES CHANGEMENTS POUR DEMAIN

Il paraît évident que c'est d'abord en intervenant sur les causes de son émergence et de son épanouissement, dans le domaine éducatif, politique et socio-économique que l'on pourra, plus efficacement, neutraliser l'influence des groupes islamistes radicaux sur les sociétés. Il convient donc d'agir par une réforme du système éducatif, un renforcement de la cohésion sociale, un effort d'amélioration des conditions matérielles et de vie des exclus et des déshérités ; sans oublier d'assurer une distribution plus équitable des richesses du pays et de chercher davantage un système qui garantisse l'instauration d'une justice sociale. Il faut créer un certain espace politique permettant, d'intégrer toutes les composantes politiques de l'Etat, capables d'instaurer durablement une culture et un esprit démocratique et laïque adapté aux désires et aux intérêts de la société de ces pays.

#### 3.1 REFORMER L'ENSEIGNEMENT

*Dans la réforme de l'éducation que nous allons proposer, la finalité de l'école inclut et dépasse la question des rapports de l'Etat dans ses stratégies de lutte contre l'extrémisme à visage religieux. Elle représente, d'une manière beaucoup plus générale, l'accès commun à un savoir dispensé en dehors de tout discours identitaire d' enrôlement des esprits<sup>23</sup>. Les jeunes ont besoin d'une formation méthodique qui, de l'enfance jusqu'à la maturité intellectuelle de l'adolescence, va inciter les élèves à réfléchir, non pas sous la férule d'autrui, mais par eux-mêmes. Ce système éducatif recherché ne doit pas entraîner de dépendance ou d'endoctrinement, au contraire il doit permettre de créer une égalité devant le droit au savoir, car s'il existera toujours une inégalité des esprits, le tout est que cette inégalité n'entraîne pas de dépendance, et que, comme le dit Condorcet " chacun soit assez instruit pour exercer par lui-même, et sans se soumettre aveuglément à la raison d'autrui, les droits dont la loi lui a garanti la jouissance<sup>24</sup>". Cette réforme du système de l'éducation, entamée par la Tunisie, s'avère indispensable pour le reste des pays nord africains dans le but d'affronter la difficile question de la distorsion du savoir telle qu'elle s'est perpétrée sous de*

---

<sup>23</sup> : Bassma Kodmani-darwish et May Chartoumi-dubarry, *Les Etats Arabes face à la contestation islamiste*, Paris 1997.

<sup>24</sup> Bassma Kodmani-darwish et May Chartoumi-dubarry, *Les Etats Arabes face à la contestation islamiste*, Paris 1997.

multiples formes dans les périodes précédentes . Durant les années 70 et 80 l'islamisme a fait une intrusion active dans l'école , la transformant en un lieu d'embrigadement des consciences , de terrorisme intellectuel sur les jeunes esprits et, plus grave, en un lieu de liquidation des vrais contenus de la pensée, de la culture , et des connaissances .

En plus du but de libérer l'enseignement des effets de l'extrémisme à visage religieux , les gouvernements nord-africains doivent préparer leur société aux changements et aux évolutions mondiaux

Il faut donc, que les responsables africains mesurent très vite les nouveaux enjeux , les évolutions imprévues , de chaque révolution ou de chaque nouveauté pour améliorer leurs programmes et leurs systèmes éducatifs en conséquence . Cette prise de conscience, devenue indispensable, l'ex-président de la Tunisie M.Bourguiba l'avait déjà opérée . Ne prônait-t-il pas en effet l'idée que " *conquérir l'indépendance ne signifiait pas seulement ne plus être dirigé par une puissance étrangère , arborer un emblème , chanter un hymne , promulguer une constitution , mais aussi faire usage de son entendement pour ne jamais perdre la conscience objective de son époque*"<sup>25</sup> .

Les programmes d'enseignement de ces pays doivent avoir comme objectif *de contribuer à promouvoir la personnalité , à développer la potentialité , à favoriser la formation de l'esprit critique et la volonté efficiente*<sup>26</sup> de sorte que , peu à peu , soient inculqués au jeunes la rationalité et la modération du jugement , le comportement empreint de confiance en soi , l'esprit d'initiative et la créativité dans le travail . Les contenus de ces programmes doivent viser à préparer les jeunes à une vie qui ne laisse place à aucune forme de discrimination ou de ségrégation fondée sur le sexe , l'origine sociale , la race ou la religion . Il est à noter que cet objectif constitue les réformes entamées par le gouvernement actuel tunisien depuis 1994 .

### **3.2 LES DEFIS SOCIO-ECONOMIQUES**

La clé de l'avenir réside dans la résolution de la question socio-économique (réduction des inégalités sociales , création d'emplois , logements ...etc ) . Elle

---

<sup>25</sup> Bassma Kodmani-darwish et May Chartoumi-dubarry , *Les Etats Arabes face à la contestation islamiste* , Paris 1997.

<sup>26</sup> Objectif fixé par les réformes portées sur le programme de l'enseignement tunisien , loi du 29 Juillet 1991

consiste également à trouver une issue politique au blocage actuel existant dans certains pays et, à terme, créer les conditions pour une véritable citoyenneté et une réelle participation de tous . Sans élargissement significatif de la participation politique et des espaces de liberté , sans citoyenneté effective , il n'y aura pas de véritable Etat de droit . La citoyenneté suppose aussi l'intégration économique et sociale de chacun. Car l'exclusion sociale et le chômage prolongé - en privant les individus de moyens d'insertion , donc d'estime de soi - constituent des menaces graves conduisant à la décrépitude civique , à l'absence de toute vision morale commune , de tout civisme défini par référence à une identité et à un projet commun . On peut donc certes parler "d'ouverture politique " , qui concerne bien souvent d'ailleurs les seules élites , ou une partie des classes moyennes. Toutefois, si l'on n'apporte pas de solutions pertinentes aux injustices sociales , aux exclusions et au mal vivre des jeunes , c'est à une terrible dégradation des individus et des fondements mêmes de la société que l'on assistera inéluctablement . Il faut un meilleur ciblage des populations qui vivent des injustices sociales ou des exclusions. Ce ciblage doit passer par une promotion sociale . Cette dernière sera mise en place par une série *de programmes*<sup>27</sup> . Parmi ceux-ci, on peut citer à titre d'exemple : -programme de création de sources de revenus , pour la majorité de la main-d'œuvre au chômage; -un programme sanitaire adapté aux familles à faible revenu , qui ne peuvent être assujetties à des régimes de sécurité sociale; - un programme de protection des handicapés , des personnes âgées et de l'enfance; un programme d'aide aux familles nécessiteuses pour permettre leur insertion dans le circuit économique du pays; un programme de défense et d'intégration sociale ayant pour objectif de prémunir la société contre les conséquences négatives des mutations sociales, économiques et culturelles , de renforcer la stabilité de la famille et de réintégrer les mineurs délinquants; enfin un programme d'extension de la couverture sociale pour en faire bénéficier la majorité de la société .

Dans ce domaine , il est à noter que certains pouvoirs des pays nord-africains ont déjà procédé à un changement de politique ,bien que dans des proportions différentes , à l'égard de certaines catégories sociales, de certaines régions ou d'une tranche d'âge de la population , en l'occurrence la jeunesse , avec un succès mitigé chez certains( cas du Maroc) et un succès relativement miraculeux chez d'autres

---

<sup>27</sup> Le programme proposé est inspiré du programme de promotion sociale tunisienne jugée efficace par des observateurs européens .

(cas de la Tunisie). La situation sociale dans laquelle s'est développé l'extrémisme à visage religieux avant les années quatre-vingt-dix a incité les pouvoirs à accroître les dépenses publiques et à développer une politique de justice sociale *pour alléger le désespoir et éradiquer ce que le pouvoir en Tunisie appelle les " zones d'ombre "*. *La Tunisie comme Le Maroc ont mis en œuvre une réforme administrative dans le but de mobiliser leur base rurale en réponse au défi islamiste qui prend ses racines dans les milieux urbains*<sup>28</sup>.

### **3.3 RENFORCER LA DEMOCRATIE**

D'autre part, il ne faut pas oublier qu'un développement viable et une solide stabilité reposent prioritairement sur des institutions démocratiques . *La sécurité et la paix civile reposent essentiellement sur l'instauration d'un régime de liberté , ouvert aux critiques constructives , sachant intégrer le pluralisme de la société et garantir les droits fondamentaux de la personne . La stabilité ne peut être effective et durable que si chaque citoyen a la possibilité de participer au destin commun , notamment par la discussion démocratique autour d'une pluralité de programmes et de projets . De même les médias constituent , à n'en pas douter , le lieu où se joue l'avenir d'un pays*<sup>29</sup> . Car, pour que la démocratie et la modernité puissent s'épanouir , il faut que les citoyens soient informés . C'est un enjeu essentiel de notre temps . Cette institution doit donc rester indépendante de tout pouvoir , afin de permettre aux citoyens de former leur esprit critique et d'agir démocratiquement. La puissance étatique réside dans l'aptitude des élites au pouvoir à mobiliser toutes les ressources et les énergies de la société , à favoriser l'émergence d'acteurs économiques, sociaux , politiques , intellectuels autonomes , libres et responsables.Elle doit être capable d'insuffler dans l'administration et dans l'école les règles de l'Etat de droit et les valeurs civiques démocratiques ; accepter que le pouvoir étatique soit l'émanation de la société ; se soucier de justice sociale .... Voilà un défi qu'il convient de relever . L'ouverture au monde requiert une transformation profonde de la culture politique , l'évolution des mentalités dans le sens de l'accueil de la diversité , de la pluralité , de la tolérance , de la légitimation des désaccords et de règlement pacifique des conflits .

---

<sup>28</sup> Bassma kodmani-darwish et may chartoumi-dubarry , *Les Etats Arabes face à la contestation islamiste* , Paris 1997.

<sup>29</sup> Bassma kodmani-darwish et may chartoumi-dubarry , *Les Etats Arabes face à la contestation islamiste* , Paris 1997.

Il est à souligner que les modèles de démocratie et de liberté développés par les médias européens ( surtout français ) ne sont pas forcément ceux qui conviennent le mieux aux pays nord-africains . Pour être efficaces, ces modèles doivent nécessairement être adaptés aux réalités locales . En effet, il a été démontré clairement que ces médias ne connaissent pas les réalités de ces sociétés et croient beaucoup à des formes de démocratie et de liberté standards qu'on pourrait appliquer n'importe où et n'importe quand . Or cette idée a montré ses faiblesses dans bien des pays. Rendre connues et mettre en pratique avec la plus grande chance de succès ces idées peut-être trop générales et abstraites , justes dans la théorie et sous d'autres climats n'est-t-il pas un des enjeux majeurs de politique nord-africaine pour le XXI siècle?

### **3.4 CONCLUSION PARTIELLE**

Pour trouver leur place géopolitique dans le bassin méditerranéen et dans le monde , les gouvernements des pays nord -africains doivent d'abord réussir à surmonter le défi de l'extrémisme à visage religieux . Cela ne sera possible que par un enseignement généralisé , adapté à l'époque et indépendant. Un environnement socio-économique permettant de s'occuper des exclus qui constituaient un pourcentage important de la société, d'assurer une répartition juste des richesses du pays et de s'opposer à toute forme d'injustice sociale est également nécessaire. Enfin, toutes ces réformes passent inéluctablement par l'instauration d'une démocratie et d'*une liberté adaptées*<sup>3031</sup> aux sociétés et aux contextes internationaux de l'époque .

---

30

Terme employé par M. Benchanen (voir renvoi N 1 ) , *liberté qui garantie le minimum des droits de l'homme et de la liberté d'expression* .

## ***CONCLUSION GENERALE***

L'ambition bien modeste de ce mémoire est simple . Elle consiste à mettre le doigt sur quelques unes des causes essentielles qui ont fortement influencé la situation géopolitique des pays nord-africains au cours de ces dernières années .En tentant de dégager d'abord l'enjeu des relations entre le pouvoir politique et la contestation des extrémistes à visage religieux dans les pays maghrébins. En rappelant ensuite les différentes étapes de ce processus et en cherchant à mettre en lumière les causes du développement de l'extrémisme à visage religieux. Enfin, on a essayé d'en définir les changements imposés aux pays concernés pour faire face à ce phénomène .

La première cause en relation avec l'évolution de l'Etat et de ses structures, réside dans l'érosion de sa légitimité ,dans la réduction de ses ressources matérielles et symboliques, ou encore dans ses " carences " démocratiques. C'est ce premier ordre de causes qui a poussé la société à opter pour le mouvement extrémiste à visage religieux .

La deuxième est le phénomène lui-même de l'extrémisme à visage religieux analysé sous toutes ses coutures . Au terme de cette analyse , des impressions fortes, mais parfois contradictoires, prédominent . La relation entre Etat et islamistes est marquée par une très grande hétérogénéité et par une croissante différenciation des expériences . La durabilité des structures actuelles de quelques pays africains est liée, pour certains d'entre eux, à la crise de l'existence de l'Etat.

Le troisième volet est lié aux stratégies utilisées par les Etats vis-à-vis des extrémistes à visage religieux . Ces stratégies vont de la répression à l'exclusion, en passant par toutes les formes intermédiaires. Le jeu d'interaction entre l'Etat et les extrémismes à visage religieux est régulé par la combinaison de clefs variables, internes comme externes : nature politique et source de légitimité du régime , degré de cohésion sociale et nationale , place de la religion dans les structures du pouvoir, indépendance de l'enseignement de tout pouvoir politique et religieux ...etc .

Et puis sur le plan géopolitique ,la question des risques de contagion algérienne est souvent posée . Sur cette question certes les médias ne cessent d'alerter l'opinion depuis des années. Toutefois contrairement à ce qu'ils pensent,

ces risques-là nous paraissent surestimés, dans la mesure où en effet la crise algérienne n'a pas provoqué au Maghreb l'effet domino tant redouté .

L'Etat tunisien comme l'Etat marocain avaient certes pris les mesures de prévention nécessaires pour parer à toute menace de déstabilisation ou d'extension de l'effervescence islamiste algérienne . Ces mesures pourraient même être conçues en plein accord avec le gouvernement algérien car, il est évident que ni l'Algérie ni ses voisins n'ont intérêt à ce que le phénomène de violence se propage dans toute la région . En plus des mesures que nous venons d'évoquer, "l'immunité" relative de ces deux voisins maghrébins est avant tout fonction de l'histoire et de la nature de la relation entre l'Etat et les mouvements intégristes à visage religieux, qui est qualitativement différente de l'expérience algérienne .

D'autre part, elle est aussi fonction de l'efficacité des réformes entreprises par ces même pays dans les domaines dont les faiblesses ont favorisé le développement de l'extrémisme à visage religieux . Ces réformes sont loin d'être négligeables . Prenons le cas de la Tunisie : malgré les ressources limitées, les progrès réalisés par ce pays durant ces dernières années pourraient être considérés comme exemplaires. Un nombre important d'experts européens ont parlé même de " miracle tunisien " dans les domaines du développement social, économique, de l'éducation, de la santé, de l'émancipation de la femme, de la démocratie et encore dans bien d'autres domaines. Dans de telles conditions et devant un tel effort il serait très difficile de voir un courant extrémiste radical prendre de l'ampleur .

L'Algérie ,qui vit depuis une dizaine d'années dans la violence et ses deux voisins , qui eux semblent loin d'être atteints par la contagion algérienne , ne pourront définitivement résoudre le problème de l'intégrisme à visage religieux que par la mise en place d'un certain nombre de programmes. Ces derniers auront comme objectifs de renforcer la cohésion sociale, de promouvoir un enseignement adapté fondé sur la créativité et la critique, de mettre en place un développement social et une économie efficace et enfin de garantir la démocratie .

Il est évident, que le problème de l'extrémisme à visage religieux dans les pays du Maghreb n'est pas le seul handicap pour leur entrée de plain-pied dans la modernisation du troisième millénaire . Néanmoins il reste pour eux un problème crucial, qui sollicite l'effort de toutes les forces vives de ces nations d'une part et dont dépend la résolution de beaucoup d'autre crises d'autre part . La réussite de ces

pays à endiguer ce phénomène leur laissera les mains libres pour œuvrer à remporter les autres défis de développement qui les attendent, et qui concernent leur développement .

Dans le même contexte il reste important , à notre avis ,d'évaluer les répercussions que peut avoir un éventuel développement du phénomène de la violence provoquée par l'effervescence de l'extrémisme à visage religieux dans les pays du Maghreb sur l'équilibre géopolitique des pays de la rive nord de la Méditerranée et de la Communauté Européenne. Une telle étude pourrait déterminer la position que pourrait prendre cette communauté pour soutenir les pays du Maghreb dans leur tentative de faire face à tous les genres d'extrémismes radicaux . L'ambition principale(affirmée) formulée à l'occasion de la conférence de Barcelone des 27-28 Novembre 1995 " pour le partenariat euro-méditerranéen " ne nécessite-t-elle pas des efforts et des moyens supplémentaires pour être réalisée efficacement et rapidement? Cette ambition, rappelons-le était *de permettre aux pays de la rive sud de la Méditerranée d'intégrer un vaste espace de libre échange Euro-Méditerranéen , de faire en sorte que la Méditerranée cesse d'être un espace d'affrontement et de guerre pour devenir un lieu d'échanges culturels et de stabilité géopolitique*<sup>32</sup> .

---

<sup>32</sup> Marie-Lucy Dumas , *Méditerranée occidentale sécurité et coopération* , Paris 1992

## **Annexe**

**Amin(oumana):** au niveau du sens technique du terme , dans l'histoire des institutions musulmanes , *Amin* est le titulaire de diverses fonctions de "confiance", parmi lesquelles figurent celles engageant une responsabilité économique ou financière . Plus généralement, le mot s'applique à des trésoriers, receveurs des douanes, intendants de domaines ou chefs de métier.

**La Bay'â:** désigne en une formule générale l'acte par lequel un certain nombre de personnes agissent individuellement ou collectivement pour reconnaître l'autorité d'une autre personne . La *Bay'â* d'un calife est l'acte par lequel une personne est proclamée et reconnue comme chef de l'Etat musulman. Elle implique la promesse d'obéissance.

**Fatwa:** consultation sur un point de droit. En Islam ce terme s'applique à toute matière civile ou religieuse . Le *Fûtya* est en principe une profession libre, mais l'autorité s'y est introduite de diverses façons. Ainsi dès la première moitié du VII siècle, l'Etat entreprit de désigner lui-même des juristes qualifiés comme Mufti.

**Fiqh :** signifiait à l'origine compréhension, savoir ou intelligence. Il s'appliquait à toute les branches du savoir. Il est devenu le terme technique servant à désigner la jurisprudence, ou la science du droit religieux de l'Islam.

**Khilafa(ou l'institution du khalif):** cette notion est apparue en tant que telle, au lendemain de la mort du prophète, quand Abû Baker(compagnon du prophète) lui succède et s'appelle Khalifat Rassûl Allah (successeur du messager de Dieu) en 632. L'acclamation du nouveau Kalife se faisait, en principe, par un serment d'allégeance appelé la *Bay'â*.

**Salafya ( slafisme ):** Doctrine musulman réformiste prônant le retour aux valeurs fondamentales de l'Islam mais adaptées au monde moderne.

**SUJET : LES SOCIÉTÉS DES PAYS NORD-AFRICAINS FACE À  
L'EXTREMISME À VISAGE RELIGIEUX , GENESE, CAUSES ET DEFIS**

<u>Titre/Sous titre</u>	<u>N° de page</u>
Fiche de synthèse	1
Sommaire	2
Les limites de l'étude	4
<u>Introduction</u>	6
<u>Première partie</u>	
1- Bref historique de l'extrémisme à visage religieux dans les pays nord-africains	9
1.1 :Des relations ambiguës entre le pouvoir algérien et les islamistes	9
1.2 Crainte de contagion algérienne	12
1.3 Conclusion partielle	13
1.4 : Historique des relations entre le pouvoir marocain et le mouvement extrémiste à visage religieux	13
1.5 Les spécificités des relations pouvoir/islamistes au Maroc	14
1.6 Accompagnement du pouvoir marocain aux islamistes	15
1.7 Conclusion partielle	17

## Deuxième partie

<b>2 -Les facteurs explicatifs de l'effervescence de l'Islamisme radical dans les pays nord-africains</b>	<b>19</b>
<b>2.1 Le contrôle des sociétés par certains pouvoirs</b>	<b>19</b>
2.2 Le sentiment de désespoir chez une bonne partie de la société	19
<b>2.3 modes de légitimation en panne chez certains gouvernements</b>	<b>20</b>
<b>2.4 Quelques pouvoirs et la tentation de complicité</b>	<b>21</b>
<b>2.5 Des systèmes éducatifs non adaptés</b>	<b>21</b>
<b>2.6 Causes externes favorisant l'effervescence de l'islamisme :</b>	<b>23</b>
<b>2.7 Conclusion partielle</b>	<b>23</b>

## Troisième partie

<b>3- Les changements pour demain</b>	<b>25</b>
<b>3.1 Réformer l'enseignement</b>	<b>25</b>
<b>3.2 Les défis socio-économiques</b>	<b>26</b>
<b>3.3 Renforcer la démocratie</b>	<b>28</b>
<b>3.3 Conclusion partielle</b>	<b>29</b>

## Conclusion générale

<b>Annexe</b>	<b>33</b>
---------------	-----------

<b>Table des matières</b>	<b>34</b>
---------------------------	-----------

<b>Bibliographie</b>	<b>36</b>
----------------------	-----------

## **BIBLIOGRAPHIE**

1. *Bassma Kodmani-darwhich et May Chartouni-dubarry , Les Etats Arabes face à la contestation Islamiste , Paris 1997 .*
2. *Abderrahim Lamchichi , Le Maghreb face à l'Islamisme , Paris 1997*
3. *Saïd Bouamama , Algerie les racines de l'intégrisme , APO 2000*
4. *Abderrahim Lamchichi , Islam , islamisme et modernité , Paris 1994 .*
5. *Yves Lacoste , Europe du sud -Afrique du nord , Revue de géographie et de géopolitique , Herodote N°94 3 trimestre 1999 .*
6. *Marie lucy dumas , Mediterranee occidentale , sécurité et coopération , Paris mai 1992 .*
7. *Mustapha Benchenane , L'Algérie va-t-elle implorer?, "Arabies " janvier 1995*
8. *Mustapha Benchenane, Pourquoi ont -ils peur de l'Islam ,(les relations Islamo-chritiennes ) "Arabies" février 1995.*
9. *Mustapha Benchenane , l'Algerie a la croisee des chemins " Arabies " juin 1996*
10. *Mustapha Benchenane ,L'Islamisme menace pour les Musulmans " Défense Nationale " octobre 1997 .*
11. *Mustapha Benchenane , l'Algerie des contrastes , Arabies, octobre 2000 .*
12. *Salamé, Ghassan, Démocraties sans démocrates , Politique d'ouverture dans le monde arabe et islamique , fayard, Paris, 1994.*
13. *Harmassi, Abdelbaki, , State, Legitimaty, and democratization in the Maghreb, Goldberg, 1993.*

**14.** Weibel, Nadine B., *"Islamisme et éducation: lexemple de la Tunisie et de la France"*supplément *Le Cerf*,n°181, juillet1992.